

## L'engagement solidaire : une évolution radieuse

***A l'occasion de ses 20 ans, P&C se penche sur l'évolution du bénévolat et sur son avenir. Témoignages de grands acteurs du domaine et d'intervenants plus récents qui brossent un portrait dynamique de l'engagement solidaire.***



**Patrick Bertrand**, pionnier du bénévolat de compétences en France et fondateur de P&C, témoigne de l'évolution de l'engagement solidaire.

Dès le départ, dans P&C, il y a eu cette idée d'un service aux associations qui soit de qualité, irréprochable, professionnel dès l'analyse du besoin. On voulait instaurer un autre type de dialogue avec le bénévole. Au lieu de lui demander du temps, on lui dit : « *Tu n'as pas de temps mais tu as des compétences alors on va t'aider à donner tes compétences et à caser ça dans ton emploi du temps. Et tu vas voir, tu seras encore plus heureux !* » Aujourd'hui, cette diffusion du partage des compétences est devenue une réalité concrète. Voilà peut-être notre plus grande victoire : avoir participé à inverser le schéma de pensée.

Pour une entreprise le temps est une contrainte, pour une association il est un allié. Et cette différence de vision change bien des choses dans le mode de fonctionnement ! J'aime les gens tels qu'ils sont, c'est ça qui m'intéresse. Je dis souvent à mes amis dirigeants d'entreprises : venez faire un tour chez nous animer une équipe de bénévoles et vous deviendrez le meilleur manager de la terre ! Quand vous n'avez pas l'argument de la rémunération, mais que vous arrivez quand même à faire que les gens se défontent pour leur mission, c'est que vous savez leur apporter quelque chose de plus. Ce plus, c'est peut-être tout simplement de l'attention à l'autre. Pour bien manager, il faut aimer les gens.

L'avenir ? Il faut rester innovant sur les actions et sur les outils. C'est ce qu'on vient de faire en lançant le concept et les missions de Bénévolat de gouvernance, où on touche au cœur même du fonctionnement associatif. Il faut trouver d'autres objectifs de ce calibre. Et le deuxième axe, c'est de continuer à utiliser les technologies mais

en gardant notre spécificité de la qualité de la relation car c'est le lien direct entre deux personnes qui est créateur de richesse humaine.

Propos recueillis par Luc Fayard, journaliste



[Patrick Bertrand](#)